

• Elections législatives

Unité du mouvement révolutionnaire

Texte adopté par 275 pour, 177 contre, 25 abstentions et 48 refus de vote)

Les premiers mois de 1972 ont été marqués par d'importantes manifestations unitaires du mouvement révolutionnaire. Les luttes ouvrières et paysannes récentes (Penarroya, Joint Français, guerre du lait) ont montré une rupture de fait d'une frange de travailleurs avec la pratique réformiste.

Toutefois aucun groupe révolutionnaire n'a été en mesure de capitaliser la radicalisation apparue dans ces luttes, ni de se manifester comme un pôle politique crédible.

Le mouvement révolutionnaire reste en effet divisé sur ses méthodes et ses objectifs et manifeste trop souvent sa force de manière défensive.

Il nous faut maintenant passer à l'offensive et répondre unis à certaines échéances politiques. Force est de constater que les prochaines élections législatives sont une de ces échéances. Les perspectives de succès de la coalition PC-PS peuvent faire tomber une nouvelle fois la classe ouvrière, y compris sa

fraction la plus combative, dans le piège du réformisme.

Face à cette réalité, le mouvement révolutionnaire ne peut se présenter divisé sans risquer d'être profondément affaibli. Le parti doit se préparer à une véritable campagne révolutionnaire pour ces élections.

Le PSU propose à l'ensemble des forces révolutionnaires, organisées ou non, l'ouverture de discussions sur la présentation de candidats sous un sigle commun, affirmant la nécessité du « pouvoir aux travailleurs ». Cette présentation devant se faire sur la base d'un programme anti-capitaliste et sur un accord de désistement de classe au deuxième tour.

Le PSU est prêt dès maintenant à ce débat qui contribuera concrètement à poursuivre et renforcer l'unité d'action des révolutionnaires.

Tribune Socialiste
N° 542 – 14 juin 1972
Page 9

Texte minoritaire

présenté par Colin (Rhône) : 177 voix (25 abstentions, 48 refus de vote)

I - Si c'est dans les luttes que l'extrême gauche a pu le plus progresser et apparaître comme force autonome, ce n'est pas pour

autant que la clarification politique a progressé.

II - Compte tenu de cette situation et puisque

tout accord électoral est subordonné à un véritable débat, donc en premier lieu à une large consultation des militants, prenant en compte aussi l'état réel des forces révolutionnaires organisées localement.

NOUS PROPOSONS :

I - Que des discussions au sein du mouvement révolutionnaire aient lieu dans l'immédiat, n'ayant pas pour but de déboucher sur des accords électoraux, mais s'appuyant principalement sur les expériences communes vécues dans les luttes.

Discussions prenant également des formes publiques de débats.

II - Que la décision soit prise après débat des groupes, sections et fédérations lors du prochain Congrès du parti.

Tribune Socialiste

Supplément au n° 543 – 21 juin 1972

Page 2